

## L'ANNÉE GÉRONTOLOGIQUE 2007 ©

Introduction-But : Les chutes représentent actuellement un problème de santé publique dans le monde. Le but de notre étude est de déterminer la prévalence des chutes et d'identifier leurs facteurs dans la population tunisienne âgées de 65 ans et plus. Méthodes : Enquête descriptive transversale réalisée entre le 1er avril et le 30 septembre 1995 portant sur un échantillon représentatif de la population tunisienne composé de 2229 personnes âgées de 65 ans et plus vivant à domicile. Un questionnaire à caractère social et médical a été utilisé et a permis d'évaluer l'état de santé global et les capacités fonctionnelles des sujets. Pour l'item chute, nos aînés ont été appelés à répondre à la question suivante : "vous est-il arrivé de tomber par terre au cours de l'année écoulée ? ". La saisie et l'analyse statistique des données ont été faites grâce au logiciel SAS. Résultats : 22.6% des personnes interrogées ont déclaré avoir chuté au moins une fois durant les 12 derniers mois avec une prédominance de chutes chez les femmes : 26.9% contre 18.5% des hommes ( $p < 0.001$ ). Il a été constaté que l'âge est un facteur fortement discriminant pour les chutes (17% entre 65-69 ans et 30% au delà de 80 ans). Les analyses univariées et multivariées ont montré que de nombreux autres paramètres influencent le risque de chute : la faible mobilité (16.9% versus 10.9% chez les non chuteurs  $p < 0.001$ ), les vertiges, la fatigue, les troubles de la mémoire, la solitude mais également la gêne pour voir, s'asseoir ou se relever, marcher, ramasser un objet à terre, descendre ou monter un escalier. Le facteur environnemental intervient aussi dans l'augmentation du risque de chute puisqu'il ressort qu'il y a significativement plus de chuteurs en milieu rural qu'en milieu urbain (24.6 versus 20.9%,  $p < 0.001$ ). Conclusion : Les chutes résultent de la conjonction de plusieurs variables. Notre étude est en accord avec la littérature concernant la prévalence et les facteurs de risque de chute. La prévention passe par une prise en charge multidisciplinaire médicale, rééducative mais également sociale, qui mérite d'être effectivement pratiquée.

**P5-13. MODELISATION DES FACTEURS DE RISQUE CHEZ LES PATIENTS HOSPITALISES POUR CHUTE EN COURT SEJOUR GERIATRIQUE**

M.L. GAUBERT<sup>1</sup>, A. COUGNAUD<sup>2</sup>, J. BARRE<sup>2</sup>, G. BERRUT<sup>3</sup>, 1. CHU Bichat Claude Bernard, 46, rue Huchard, 75877 Paris Cedex 18, France; 2. CHU, 4 rue H Larrey, 49933 Angers cedex 9, France; 3. CHU, Hopital Bellier, 44092 Nantes, France

Objectif : La plupart des chutes sont la résultante des interactions entre les facteurs prédisposants et précipitants intrinsèques du sujet âgé avec son environnement. Agir sur les facteurs de risque diminue l'incidence des chutes chez les sujets à domicile et diminue le nombre et la durée des hospitalisations chez les sujets en institution. Prévenir les chutes implique donc d'identifier les facteurs de risque. La chute est un motif fréquent d'admission en court séjour gériatrique. L'objectif de cette étude était de modéliser les facteurs de risque de chute chez les patients hospitalisés pour ce motif en court séjour gériatrique. Matériel : Il s'agit d'une étude prospective, menée entre 2000 et 2005, dans le court séjour gériatrique du Centre Hospitalier Universitaire d'Angers. Les patients dont l'hospitalisation était en lien avec une chute ou une perte de connaissance ont été inclus dans le groupe des chuteurs. Les patients n'ayant pas d'antécédent de chute dans l'année précédent l'hospitalisation ont été inclus dans le groupe des non chuteurs. L'appariement entre les 2 groupes a été fait de façon aléatoire en fonction de l'âge, du sexe et du domicile. Les facteurs de risque de chute étudiés étaient ceux du Corpus de Gériatrie. Le nombre et la fréquence des facteurs de risque a été comparé entre les 2 groupes. Une analyse factorielle des correspondances pour les facteurs prédisposants a été réalisée dans les 2 groupes. Résultat : Quarante et onze patients, de 84 ans en moyenne, ont été inclus dans chaque groupe. Le nombre de facteurs de risque était significativement plus élevé dans le groupe des chuteurs que dans celui des non chuteurs ( $4,1 \pm 1,8$  versus  $3,6 \pm 1,7$ ;  $p < 0,05$ ). Certains facteurs de risque étaient significativement plus fréquents dans le groupe des chuteurs : l'atteinte cérébelleuse ou vestibulaire, les affections de hanche, les neuropathies périphériques, la crise convulsive et les causes de syncope cardiaque. Deux profils de chuteur peuvent être proposés : le patient atteint de dépression et traité par psychotropes et le patient ayant une pathologie ostéoarticulaire associée à une déficience visuelle. Certains facteurs de risque semblent suffisants à eux seuls pour expliquer une chute : l'atteinte sous corticale et les affections du pied. Conclusion : Cette étude a permis de mieux caractériser les facteurs de risque chez les patients hospitalisés en court séjour gériatrique pour chute et de proposer des profils type de chuteur.

**P5-14. PREVENTION DES CHUTES CHEZ LES PERSONNES AGEES: PRESENTATION DE L'ACTION MENEES EN DORDOGNE (FRANCE)**

D. DUPRE-LEVEQUE<sup>1</sup>, C. GROppo<sup>2</sup>, 1. Caisse Primaire d'Assurance Maladie de la Dordogne - CRNS-UMR 5185, 50, rue Claude Bernard, 24 910 Périgueux-cédex, France; 2. Caisse Primaire d'Assurance Maladie de la Dordogne, 50, rue Claude Bernard, 24 910 Périgueux-cédex, France